



Lettre des Supérieurs Généraux

Rome, 23 novembre 2020
Fête de la Bonne Mère

**« Le meilleur moyen d'être toute à Dieu,
c'est d'être tout au prochain »
(Bonne Mère)**

Chères sœurs, chers frères,

Lorsqu'approche le 23 novembre, nous prenons toujours un peu de temps pour faire mémoire de Henriette, la Bonne Mère. Nous rappelons son audace, sa confiance en Dieu et le profond de sa prière. Nous admirons sa persévérance, son ingéniosité, son caractère solide et généreux. Mais surtout, nous cherchons à approfondir la spiritualité que la Bonne Mère et le Bon Père nous ont léguée et nous nous demandons comment la maintenir vivante dans les nouveaux contextes et défis du monde d'aujourd'hui.

En ce moment, dans nos cœurs résonne le rêve du Pape François qui a fait un vibrant appel à toute l'humanité de se regarder tous comme frères et sœurs. Il invite à reconnaître en chaque personne la dignité humaine inaliénable qui tient de la filiation de Dieu, condition qui englobe tous les humains, sans exception. En cohérence avec sa sensibilité face aux personnes vulnérables, ce qu'écrit le Pape est un appel absolu à se situer du côté des derniers, des exclus, des rejetés.

Vous avez probablement déjà lu l'encyclique *Fratelli tutti* et aussi quelques commentaires. Comment éviter les impératifs du Bon Samaritain, ceux du jugement dernier, ceux du Sermon sur la montagne qui, avec toute la radicalité de l'enseignement de Jésus demandent des actions concrètes en faveur de ceux qui n'ont pas accès aux avantages du progrès ? Comment ne pas écouter l'appel irrésistible du Pape à partir de notre vocation religieuse qui nous presse à être frères et sœurs de tous ? Comment ne pas apprécier les potentialités du charisme qui anime notre mission et nous sentir urgemment interpellés à perdre notre vie pour elle ? Pas de doute, cette encyclique provocatrice nous a bousculés et stimulés.

La préoccupation du Pape est la « question sociale ». Bien qu'il se défende de faire une « analyse exhaustive » de la réalité actuelle il décrit assez crument ce qu'il appelle « les ombres d'un monde fermé ». Le ton est ferme, sans ambiguïté, direct. Parfois il donne l'impression de s'adresser aux dirigeants du monde, à ceux qui prennent les grandes décisions, plus qu'au peuple de Dieu, simple et fidèle. L'idée de fond est la dimension communautaire de l'existence humaine, selon laquelle nous sommes tous responsables les uns des autres. A partir de là, il critique les systèmes économiques qui favorisent les puissants et laissent les plus faibles dans l'impuissance ; le manque de « projets à long terme pour le développement de tous et du bien commun » (15) ; le « silence international inacceptable, face à la mort de millions d'enfants en raison de la pauvreté et de la faim ». (cf. 29).

La lettre encyclique parle de tous les thèmes auxquels est affrontée la société : les droits humains « qui ne sont pas les mêmes pour tout le monde » (22), la condition des femmes « qui souffrent des situations d'exclusion, de maltraitance et de violence » (23), le commerce d'organe et la traite des personnes et



« des autres formes actuelles d'esclavage » (24), les nationalismes qui résistent face à la migration, les risques de la communication virtuelle qui peut conduire à « banaliser la diffamation et la calomnie » (46), l'injustice de la guerre « qui est devenue une menace constante » (256), la peine de mort pour laquelle « l'Église s'engage résolument à proposer qu'elle soit abolie dans le monde entier » (263), etc.

Dans ce panorama, en mettant l'accent sur les victimes des réalités décrites, le Pape affirme qu'il y a « nombre de chemins d'espoir parce que Dieu continue de répandre des semences de bien dans l'humanité » (54). Il développe ensuite son message à la lumière de la parabole du Bon Samaritain (Luc, 25-37).

Les situations décrites ne nous sont pas étrangères. Nous pouvons y reconnaître beaucoup des thèmes de nos conversations et de nos recherches. Lire l'Encyclique nous conduit, sans grand effort, à penser à des réunions où nous avons justement, détaillé ce qui « s'oppose à l'Amour du Père et défigure son dessein sur le monde (et pourquoi), nous voulons faire nôtres l'attitude et l'œuvre réparatrice de Jésus » (Const. N°4). C'est là le cœur de notre spiritualité. Ce n'est qu'avec un regard critique sur le monde et avec l'espérance apportée par la réparation de Jésus que nous pouvons nous projeter dans la mission et offrir notre charisme à l'Église et au monde.

Les appels du Pape pour affronter la réalité assombrie nous aident à faire notre propre évaluation. Ils sont des manières de nous demander si nous sommes les prochains des blessés trouvés sur le chemin, si nous sommes « animés du désir spontané, pur et simple de vouloir constituer un peuple, d'être constants et infatigables dans le travail d'inclure, d'intégrer et de relever celui qui gît à terre » (77), si notre vie est signe de l'Amour que nous annonçons et si notre recherche de Dieu « nous aide à nous reconnaître comme des compagnons de route, vraiment frères » (274), si nos actions évangélisatrices visent le développement intégral des personnes...

Le Pape songe à « un changement du cours de l'histoire en faveur des pauvres » (165) pour lequel il est nécessaire de changer l'organisation des sociétés, les relations internationales, les structures économiques, politiques et sociale. Mais, « tout cela serait précaire si nous perdions la capacité de percevoir la nécessité d'un changement dans les cœurs humains, dans les habitudes et les modes de vie » (166). Depuis ses origines cette sensibilité est fortement présente dans la Congrégation. « Pour rendre présent le Royaume de Dieu, nous œuvrons à la transformation du cœur humain et nous nous efforçons d'être des artisans de communion dans le monde » (Const. N° 6). Il est évident que notre spiritualité répond aux préoccupations et aux intuitions du Pape. C'est pourquoi il nous revient d'assumer une sérieuse fidélité au charisme hérité. Il est clair que l'Encyclique, ci-dessus brièvement commentée, nous y aidera.

Que la personne de la Bonne Mère, en la célébration de l'anniversaire de son passage à la Maison du Père, nous éclaire.

Bien fraternellement,

Patricia Villarroel ssc
Supérieure Générale

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général



PROPOSITION POUR UNE ADORATION

Ouverture :

**« Pensez à tous, soyez de tous et vous
serez ainsi totalement de Dieu »**
(Bonne Mère)

En cette année si spéciale que nous vivons, la fête de la Bonne Mère, sa vie et ses pensées renforcent l'appel que le Pape François nous fait de vivre la fraternité universelle.



Dans cette adoration qui, en tant que famille religieuse, nous unit aux frères, sœurs et laïcs du monde entier, nous allons contempler le Dieu d'Amour et laisser émerger de notre être l'expérience de cet amour de Dieu que nos Fondateurs nous ont transmis avec un large horizon d'ouverture vers toute l'humanité, en particulier vers les plus vulnérables et les plus souffrants.

Chant d'entrée : *Adoramus Te Domine* et exposition du Très Saint

De l'Évangile de Jean 15/9-14

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour.

Je vous dis cela, pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.

Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'est pas plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande ».

Silence

Textes du Pape François

« L'amour implique donc plus qu'une série d'actions bénéfiques. Les actions jaillissent d'une union qui fait tendre de plus en plus vers l'autre, le considérant précieux, digne, agréable et beau, au-delà des apparences physiques ou morales. L'amour de l'autre pour lui-même nous amène à rechercher le meilleur pour sa vie. Ce n'est qu'en cultivant ce genre de relations que nous rendrons possibles une amitié sociale inclusive et une fraternité ouverte à tous ». (*Fratelli tutti* 94).



Chant: *Ubi charitas*

« Je demande à Dieu « de préparer nos cœurs à la rencontre avec nos frères au-delà des différences d'idées, de langues, de cultures, de religions ; demandons-lui d'oindre tout notre être de l'huile de sa miséricorde qui guérit les blessures des erreurs, des incompréhensions, des controverses ; demandons-lui la grâce de nous envoyer avec humilité et douceur sur les sentiers exigeants, mais féconds, de la recherche de la paix » (*Fratelli tutti* 254).

Antiphone : « *Le meilleur moyen d'être toute à Dieu c'est d'être tout au prochain* ».
(Bonne Mère)

Psaume 98

Chantez à Yahvé un chant nouveau,
car il a fait des merveilles,
le salut lui vint de sa droite,
de son bras de sainteté.

Yahvé a fait connaître son salut,
aux yeux des païens révélé sa justice,
se rappelant son amour et sa fidélité
pour la maison d'Israël.

Tous les lointains de la terre ont vu
le salut de notre Dieu.

Acclamez Yahvé, toute la terre,
éclatez en cris de joie !
Chantez à Yahvé sur la harpe,
au son des instruments ;
au son de la trompette et du cor acclamez
à la face du roi Yahvé.

Gronde la mer et sa plénitude,
le monde et son peuplement ;
que tous les fleuves battent des mains
et les montagnes crient de joie,
à la face de Yahvé, car il vient
pour juger la terre,
il jugera le monde en justice
et les peuples en droiture.

Antiphone : « *Le meilleur moyen d'être toute à Dieu c'est d'être tout au prochain* ».
(Bonne Mère)



Temps de partage

Notre Père

Prière finale: Action de grâce pour la Bonne Mère

*Père, nous te rendons grâce
pour la grande femme que fut la Bonne Mère,
pour ses qualités humaines,
la richesse de son âme
et ce cœur immense capable d'aimer le monde entier.*

*Nous te rendons grâce pour la fidélité à son appel,
son offrande généreuse,
ses renoncements héroïques,
sa force face à la croix,
son amour illimité pour l'Eucharistie
et ses longues heures d'adoration
devant le tabernacle.*

*Nous souhaitons aussi te rendre grâce
pour le message d'amour que tu nous as laissé
à travers la vie de la Bonne Mère,
pour son enthousiasme à transmettre
la Bonne Nouvelle de ton Évangile au monde entier.*

*Afin de montrer la force de ton Amour,
dans notre société blessée par le péché
et opprimée par l'injustice et la violence,
Père, réveille en nous l'homme et la femme courageux,
qui ressemble à la Bonne Mère,
qui s'engage radicalement pour l'Évangile,
afin qu'elle soit le signe de ton Amour rédempteur
dans le monde d'aujourd'hui.*

*Rétablis parmi nous son esprit d'unité,
afin que, comme en un seul corps dans un seul esprit,
et mû par une seule et même espérance en notre vocation,
nous soyons « un » par les liens de grâce,
de vérité, de foi et d'amour. Amen.*

Chant final : 'Salve Regina'